

gieux et nos voyageurs aperçoivent subitement un peu au-dessous d'eux la petite ville de X... semblable à une fiancée parée pour ses noces. Autour d'elle comme une couronne de campagnes toutes blanches où se détache le cours des ruisseaux ; au fond les sommets à pic des montagnes Catalanes.

Un trait manque à ce décor pour lui donner toute sa valeur ; mais juste à ce moment le voilà qui s'y ajoute : c'est le soleil dont les rayons dissipent la brume des hauteurs et versent à profusion sur cette nappe éblouissante de blancheur les reflets de la nacre et de l'or.

A cette vue les frères poussent un cri d'admiration et se tournent spontanément vers l'orient pour saluer l'astre dont les rayons viennent d'animer cette splendide nature.

Quand ils se retournent, leur compagnon a disparu. Ils le cherchent en vain. Pas une trace dans la neige, pas une silhouette dans la plaine nue et blanche.

« Voilà qui est merveilleux ! — Incompréhensible ! — Aurions-nous eu par hasard, pour compagnon, le Séraphique Père en personne ?

— Il n'y a pas de doute. As-tu bien considéré, frère, la figure de ce paysan. C'était le Saint François de notre église, exactement !

— C'est ce qui me semblait aussi ! mais qui aurait jamais cru cela ? » ...

.....

Il y avait juste quatre mois que ce fait s'était passé. A l'hiver triste et froid avait succédé le printemps joyeux et fleuri. Vich, la vieille ville catalane aux rues habituellement silencieuses et tranquilles était envahie par les paysans et les montagnards de toute la région. On venait de partout à la célèbre foire du printemps.

Un de nos deux frères convers s'en allait à la quête quotidienne à travers les rues de la ville. Il marchait recueilli, lorsqu'il entend une voix derrière lui qui appelle ironiquement : Padre, Padre. Le frère s'arrête et regarde du côté de la voix. C'est le paysan de l'hiver qui les a si cruellement mis à la porte en ce jour non encore oublié.

« Hé, Padre, répète la voix sarcastique, comment vous a plu la promenade de l'autre fois ?

Et vous osez faire une question semblable ? » réplique le frère qui sent l'indignation lui monter au cœur... mais il n'ajoute rien et